



LEOBRAND

Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



13. Le rapport des sexes

Table des matières

1. La bipolarité des principes originels (dualité)	3
a) Le patriarcat et le matriarcat	3
b) Le dualisme de l'Esprit et de la matière	4
c) L'égalité des droits des principes originels, une loi cosmique.....	4
2. La séparation des principes originels (dualité).....	5
a) Les caractéristiques des sexes	5
b) Le sens profond de la séparation.....	5
3. L'époque des ténèbres (kali yuga), la cause de l'oppression du principe originel féminin ..	6
4. L'Eglise en tant que l'opresseur de la femme	9
5. Le dualisme dans les religions mondiales	10
6. L'égalité des principes originels, la base de l'élévation culturelle	11
7. Le rétablissement de l'égalité des droits grâce à l'amour.....	11
8. L'amour, le lien entre les principes originels	11
a) Qu'est-ce que l'amour?	12
b) L'avilissement de l'amour	12
c) L'amour en tant que pouvoir créatif	13
d) L'amour et l'abstinence.....	14
9. Le rétablissement de l'égalité des droits entre l'homme et la femme.....	15
10. La réunification des principes originels (dualité)	15
11. Le yin et le yang, Lao Tseu et son tao te ching (taoïsme)	16
12. Le yin et le yang dans la biotechnologie	17

Image de couverture : „YANG et YIN “(Pixabay, free images)

Le rapport des sexes

1. La bipolarité des principes originels (dualité)

La bipolarité constitue une loi cosmique absolument essentielle. Sans ces deux pôles qui, selon leur nature, s'attirent ou se repoussent, il n'y a pas de tension possible et ainsi, il n'y a pas de mouvement, ce qui signifie qu'il n'y a pas de vie non plus. Même dans l'atome, on retrouve une partie positive et une autre négative.

Les deux pôles opposés, dont il sera question au cours de cette leçon, concernent les principes originels masculin et féminin. Ensemble, ils forment un aimant cosmique. Ceci reste valable pour l'individu autant que pour les facteurs de la dualité et que l'ensemble de tous les contraires masculins et féminins.

Tout comme un aimant paramagnétique forme une unité, bien qu'il se compose de deux pôles différents, l'un attractif (féminin) et l'autre répulsif (masculin). L'homme originel était lui aussi entier et sa division en deux parties a eu lieu dans le premier quart de cette ronde cosmique, à l'époque de la troisième race-souche, c'est-à-dire, vers le milieu de l'involution.

On désigne par le terme d'androgynie cet homme initial entier, dans lequel le principe originel masculin était encore uni avec son antagoniste féminin. Il en va tout autrement pour l'hermaphrodite qui ne représente qu'une tentative ratée de réunification de ces deux principes originels dans la même personne.

L'unité, la séparation et la fusion forment l'un des plus grands secrets cosmiques. Et pourtant toute la vie, avec tous ses aspects de la souffrance et du bien-être, de peine et de joie, se déroule selon cette loi naturelle.

On comprend aisément que pour maintenir l'ordre dans l'univers, les pôles magnétiques doivent garder leur équilibre. On ne peut pas donner une préférence ni au principe originel masculin ni à son opposé, car cela provoquerait un grave dérangement de l'harmonie générale et conduirait inévitablement à des catastrophes, comme on peut effectivement les confirmer par la relation causale avec l'oppression de l'un de ces deux éléments.

L'humanité doit donc reconnaître la grande règle cosmique de l'égalité des deux principes originels comme étant une base de l'existence. Si l'assiette d'un bateau se trouve dérangée, il va prendre de la gîte et lorsqu'un être humain présente un équilibre rompu, il commence à chanceler. C'est ainsi que la domination de l'un des principes originels par rapport à l'autre provoque déséquilibre et destruction, comme nous le prouve largement l'histoire. C'est pourquoi, l'on peut raisonnablement espérer que la vérité sur la profonde signification des deux principes originels et de la loi naturelle de la bipolarité devrait bientôt trouver sa vraie reconnaissance par la masse populaire et sa justification par la science. Cela concerne tout particulièrement les biologistes, les chimistes et les physiciens, sans oublier les techniciens.

a) Le patriarcat et le matriarcat

L'histoire du développement de l'humanité connaît des époques et des pays dans lesquels les principes originels étaient égaux et d'autres, où le masculin dominait le féminin et inversement. La suprématie masculine a engendré le patriarcat. Son contraire s'appelle le matriarcat. Aujourd'hui, l'humanité s'approche de plus en plus d'une période historique au cours de laquelle une relative égalité des sexes s'instaure.

Le patriarcat signifie la dominance de l'homme sur la femme dans tous les domaines, dans la famille, dans la société, dans l'État et le droit. Cette supériorité masculine se trouvait ancrée dans les conceptions religieuses autant que dans le code civil. La femme devait se soumettre à la volonté de l'homme dans toutes les circonstances et devint sa servante et son instrument.

Nous connaissons cependant des périodes culturelles où le sexe faible a lui aussi dominé son compagnon. Il suffit de se rappeler la légende des amazones qui allèrent même en guerre à la place de leurs époux. Aujourd'hui encore, il subsiste des vestiges du matriarcat chez certaines

tribus sauvages, en Nouvelle Guinée. Le début de cette période mixte, homme-femme, se caractérise par le fait que certains États forcent aujourd'hui les jeunes filles à participer au service armé. Toute chose qui s'éloigne indubitablement de la véritable logique de l'égalité des sexes, la douce nature de la gente féminine préférant se consacrer à donner la vie plutôt, qu'à la détruire.

b) Le dualisme de l'Esprit et de la matière

Dans un sens cosmique, les deux sexes présentent une analogie du couple Esprit-matière. Tout comme l'Esprit, la matière tient le rôle de l'un des deux pôles de l'une et unique substance primaire. En effet, les principes originels féminin et masculin ne sont rien d'autres que des formes d'apparition différentes d'une et même origine supérieure qui se séparent pour donner la vie, pour se réunifier à nouveau. De cette union de l'Esprit avec la matière, naît symboliquement l'âme ou le fils, c'est-à-dire, l'univers.

Ainsi donc, ces deux principes originels, le masculin et le féminin, se voient symbolisés dans le système universel par l'Esprit et la matière. Ils représentent les pôles d'une Créature unique et leur opposition ne contient rien d'hostile. Cependant, ils ne sauraient exister l'un sans l'autre. Ils se complètent parfaitement pour composer un ensemble idéal, grâce à leur fusion.

L'erreur classique, exprimée par la plupart des penseurs du monde occidental, provient du fait qu'ils considèrent toujours l'Esprit et la matière comme des contraires. Alors que, comme nous venons de le voir, ils ne font qu'assumer la fonction de deux pôles opposés de l'unique et même Élément originel primaire. L'Esprit s'identifie à de la matière raffinée ou complètement diluée, impalpable, tandis que la matière se laisse comparer à de l'Esprit comprimé ou cristallisé, d'un genre plus ou moins grossier. Dans tout le système universel, l'Esprit et la matière, pris séparément, ne peuvent rien faire naître. C'est seulement lorsqu'ils se trouvent réunis, qu'ils donnent la vie, laquelle conduit à l'activité créatrice. Cette œuvre créatrice ininterrompue se manifeste à travers la diversité infinie des formes de la vie et garde à la base une grande simplicité, en révélant toutes les palettes possibles et imaginables de cette fusion de l'Esprit avec la matière.

c) L'égalité des droits des principes originels, une loi cosmique

L'Esprit et la matière forment une unité cosmique. L'Esprit sans la matière ne possède aucune possibilité d'expression. Mais ensemble, ils forment une entité qui se complète naturellement, pour devenir inséparable. Cependant, l'Esprit demeure le parachèvement de la matière. Esprit et matière n'ont pas de commencement.

Shri Krishna, le grand Maître de l'Orient, dit dans la Bhagavad Gita XIII : « Sache que ce qui est formé par la nature, la matière (*mulaprakriti*), est autant que l'Esprit (*parabrahman*) sans commencement. Sache également que la diversité des formes et des forces naturelles provient de la nature elle-même. »

On ne peut donc donner la priorité à aucun des deux principes originels, pour affaiblir ou renier l'autre. Les spiritualistes qui ne reconnaissent que l'Esprit et qui considèrent la matière comme quelque chose de secondaire et d'inférieur, commettent donc également une grave erreur. Tandis que les matérialistes bornés répandent une bien plus grande absurdité, en ne voulant reconnaître que la réalité des formes concrètes de la vie et en reniant l'existence de l'Esprit, invisible à nos yeux. Ils rejettent le fait que c'est l'Esprit qui forme la matière et que sans lui, il n'y aurait pas de vie possible.

L'Esprit est le Père de l'existence dans l'univers et la matière est la Mère de toutes les formes existantes. La matière sert de récipient à l'Esprit, au travers duquel il peut se manifester. L'univers et tout ce qu'il contient représente le fruit de l'union du Père (l'Esprit) avec la Mère (la matière).

La matière et l'Esprit constituent les deux pôles extrêmes d'une seule substance. La matière fournit le conducteur pour la manifestation de l'âme sur le plan physique et l'âme donne l'instrument permettant l'expression de l'Esprit sur un plan supérieur. Tous les trois forment une trinité qui se retrouve dans l'apparition de la vie. Toutes les formes ont une vie en elles, qu'elles soient des atomes ou des planètes.

La fusion ou plutôt la réunion l'un dans l'autre de l'Esprit et de la matière, du Père et de la Mère, correspond à une loi universelle fondamentale. L'univers vit et se développe grâce à cette

loi. Chaque chose en lui se voit soumise à cette règle, sur tous les plans de l'existence, à commencer par les plus basses et en allant jusqu'au plus élevées, pour autant que l'on puisse parler de haut et de bas dans l'univers. En effet, il vaudrait mieux parler ici d'un état de densité, allant du degré le plus brut au plus fin, jusqu'à la subtilité infinie.

2. La séparation des principes originels (dualité)

Comme déjà évoqué auparavant, l'être originel était, selon sa nature, androgyne. Cela signifie qu'il contenait l'homme et la femme, réunis dans la même personne. Sur notre chemin vers la Perfection, nous sommes tenus d'effectuer sur la planète Terre une ronde complète, dont la moitié comprend l'involution. Ce qui veut dire que la première partie de notre parcours concerne l'immersion de l'Esprit dans la matière et l'autre, l'Évolution, constitue la période de spiritualisation de cette fameuse matière. Ainsi que nous l'avons vu au sujet du karma (cfr. Leçon 4), la séparation des sexes a eu lieu à la mi-course de l'involution. Tandis que la réunification se fera vers le milieu de l'Évolution. Au jour d'aujourd'hui, nous nous situons à l'étape clef de notre ronde, c'est-à-dire vers la fin de l'involution. Et maintenant, nous entamons notre ascension, en prenant la voie de l'Évolution. La masse des humains devra encore traverser une centaine d'incarnations ou peut-être plus, avant de parvenir à la jonction finale, sur une base plus élevée. Selon les légendes bibliques et autres, rapportées par toutes les grandes religions, la séparation des sexes a lieu au moment de la création de la femme qui s'effectue pendant le sommeil d'Adam, premier homme et androgyne, à partir de l'une de ses côtes et pour donner naissance à Ève et par conséquent, à deux individus bien distincts.

a) Les caractéristiques des sexes

La séparation des sexes signifie que l'aimant des principes originels est devenu toujours plus faible, lors de sa descente dans la matière. De plus, les hommes commencent à ne plus s'accoupler d'après la loi de la similitude et de l'appartenance aux éléments originels (feu, air, eau, terre, cfr. Leçon 14), mais se mélangèrent entre eux.

L'Esprit possède une nature asexuée. C'est seulement lors de sa manifestation qu'apparaît une nette différenciation. La marque du sexe augmente à l'intérieur de la monade, dans la même mesure où celle-ci se précise et prend conscience, tout comme l'individualité accentue encore sa différenciation. Il va sans dire que L'Esprit choisit librement l'un des deux sexes pour son incarnation. D'après la Doctrine secrète (H.P.B.), un changement de genre a lieu après quatre à sept incarnations. Juste après cette mutation sexuelle, beaucoup de femmes présentent un tempérament plutôt masculin, tandis que beaucoup d'hommes arborent sur les plans physiques et psychiques, des traits efféminés. C'est ainsi que de nombreuses représentantes de la gente féminine possèdent un magnétisme masculin et inversement.

On peut également observer des cas particuliers où l'appartenance à l'un de ces deux groupes fait l'objet d'un choix précis, conditionné par une mission de vie spéciale, surtout lorsque l'esprit concerné se trouve engagé dans le grand Service, obéissant ainsi aux ordres d'un Maître de la Sagesse.

Il reste par ailleurs absolument nécessaire de permuter les rôles, afin de préserver l'équilibre du développement spirituel et psychique. En effet, chaque principe originel doit aussi rassembler toutes les expériences vécues sous l'aspect de son autre moitié et de les conserver en lui. On trouve ici une raison logique pour expliquer la séparation des deux éléments qui constituent la règle de la dualité.

b) Le sens profond de la séparation

Le sens profond de la séparation des sexes réside dans l'expérience marquante de l'énorme douleur provoquée par la rupture et la perte brutale de son « Moi », cette terrible souffrance, dont résultera finalement la joie d'autant plus grande que susciteront les retrouvailles et la réunification, après une aussi longue absence. Une loi cosmique particulière veut qu'au fond de la plus grande peine repose la joie. Grâce à la descente dans la matière et au dépassement de la douleur, l'esprit humain parviendra à s'élever d'une octave, de telle sorte que les deux éléments de la dualité manifesteront, après leur réunification, un

degré de perfection plus conséquent que précédemment. C'est précisément là que se révèlent une véritable sagesse et une joie toute particulière, ainsi que le sens propre de la vie.

De plus, c'est grâce à cette alternance sexuelle que peut s'établir le rétablissement de l'équilibre, devenu indispensable depuis la répression de l'un des deux principes originels. Nous voulons bien sûr parler ici du préjudice systématique infligé à la femme et qui a fait tant de ravages tout au long de la triste époque du patriarcat.

Les souvenirs concernant le bonheur de l'existence commune des deux principes, fondus l'un dans l'autre, et le sentiment pénible de la perte de la moitié correspondante de sa propre entité restent à jamais ancrés dans les profondeurs de la conscience de l'être humain. Nous ressentons toujours en nous le grand regret de la disparition de la partie complémentaire de notre égo. C'est ainsi que s'explique l'attirance irrésistible des deux sexes l'un vers l'autre.

Les principes originels forment deux aimants qui s'attirent mutuellement et l'on peut observer tout au long de l'histoire humaine qu'ils fournirent toujours des efforts pour se rejoindre et continuent à le faire, jusqu'au point culminant de l'Évolution, là où l'on pourra goûter enfin à la félicité suprême de cette réunion devenue primordiale. Cette recherche de l'autre représente le facteur le plus important pour le développement de la vie et de l'Évolution.

Avec la rupture brutale des principes originels, l'état de bonheur paradisiaque de l'humanité a été anéanti d'un coup. L'homme, chassé du jardin d'Éden doit, à partir de cet instant, gagner son pain quotidien à la sueur de son front. Autrement dit, il se voit contraint de progresser et de se perfectionner grâce au travail et par ses propres moyens, afin de revenir à l'état d'une entité bienheureuse, pleine et entière, qui marquera le jour du parachèvement de l'évolution terrestre de l'humanité.

Tout ce que l'individu mâle s'évertue à obtenir et tout ce qu'il atteint dans la vie, il le dépose généralement aux pieds de la femme qu'il considère comme l'élue de son cœur. Chaque femme, quant à elle, désire fermement obtenir ses faveurs et met tout en œuvre pour lui plaire et le satisfaire. Dans cette attirance des principes originels l'un pour l'autre et dans la grande application pour se séduire mutuellement, se trouve enfouie la garantie du développement de la vie, ce qui inclut le facteur principal de l'accomplissement spirituel de l'espèce humaine. Surmonter les obstacles qui se présentent devant l'homme pendant sa course vers son autre moitié constitue la condition nécessaire pour la croissance de son esprit. **C'est pourquoi, l'attirance réciproque des principes originels et leurs efforts pour se charmer l'un l'autre représentent une loi existentielle et un ordre en provenance direct du cosmos, auquel personne ne peut se soustraire sans raison ni autorisation.**

Le zèle inaltérable dont l'homme fait preuve dans l'entreprise de la reconquête de la deuxième face de son être constitue l'un des devoirs fondamentaux de la vie.

C'est à cause de la séparation des deux sexes que l'homme devint une créature scindée en deux et que depuis lors, il se voit contraint de reconquérir par tous les moyens et au cours de chaque incarnation son unité entière et originelle. Pour se faire, il tente inlassablement de se joindre avec le représentant du principe opposé. L'être humain ne saurait supporter longtemps la solitude totale et l'absence permanente de son autre pôle. Cet éloignement fournit également une cause supplémentaire à la souffrance générale, alors que la béatitude se trouve dans la fusion finale avec l'être de tous nos désirs.

3. L'époque des ténèbres (kali yuga), la cause de l'oppression du principe originel féminin

Le kali yuga ou l'époque des ténèbres est marquée par la forte domination du principe masculin et par l'oppression de la femme. Malgré le fait que le dualisme et la rivalité entre les deux sexes remontent à la période ancestrale où l'être humain entier fut partagé en deux, d'après sa nature, c'est seulement lors de l'instauration par Satan de l'ère des ténèbres sur la Terre que la véritable répression du principe féminin apparut.

Ce combat ouvert ou déguisé entre les deux partis et qui commença aux temps les plus éloignés de la préhistoire, connut des phases moins vives pour s'enflammer à nouveau et la mémoire de l'humanité se trouve pavée de moments de grande tragédie.

Le parcours de la femme fut incroyablement pénible tout au long du processus d'évolution humaine et pendant tout le kali-yuga. Plus l'état général culturel était rudimentaire et plus sa situation était difficile, tout particulièrement au cours des premières étapes de la civilisation, alors que la force physique et brutale dictait ses lois. En tant que la plus faible, la femme se trouvait en permanence esclave de la gente masculine et c'est pourquoi on lui imposait les travaux les plus lourds. Des exemples de tels mauvais traitements corporels et de son rabaissement au titre de bête de somme s'observent aujourd'hui encore régulièrement en Orient, surtout chez certaines tribus nomades.

La situation de la femme ne s'améliorera qu'avec les progrès de la culture et de la civilisation, selon le niveau d'émancipation obtenu dans les différentes sociétés. Mais même au vingtième siècle, elle ne possède pas encore une totale égalité des droits. Et c'est avant tout dans le monde oriental qu'elle assume toujours un aussi pauvre destin, dépourvue du moindre privilège. Sa position ne dépend le plus souvent que de sa jeunesse et de ses charmes. C'est seulement grâce à ces seuls avantages physique qu'elle a pu améliorer quelque peu son triste sort, tout en faisant preuve de ruse et d'intelligence.

Ce n'était hélas pas mieux jadis en Occident. Il régnait ici le même défaut de prérogatives et de protection légale, fermement ancré dans les mentalités et dans la législation, tout comme prévalait le même avilissement et l'humiliation, physique autant que psychique. Avec cependant une exception pour les peuplades germaniques, chez lesquelles, l'oppression de la femme n'apparut qu'avec le christianisme.

La condition de la femme fut particulièrement éprouvante en Europe au cours de la période sombre du moyen âge, lorsqu'elle fut officiellement désignée par un clergé inhumain et ignorant comme étant l'unique source du péché originel et qu'elle devint ainsi la servante de Satan, le plus souvent sous l'aspect de quelque sorcière. C'est seulement au temps de l'humanisme que les choses changèrent quelque peu dans nos régions. Tandis que dans les pays orientaux, elle garde jusqu'à nos jours le statut d'objet sans valeur que l'on peut marchander à loisirs, selon les courants et les usages des traditions religieuses et des coutumes nationales.

Dans nos contrées soi-disant civilisées, la femme est parvenue à gagner des droits toujours plus importants, grâce au long combat de l'émancipation et en surmontant d'énormes difficultés. Mais nous sommes encore loin de l'équité parfaite. Même dans le monde occidental, elle reste encore considérée comme une créature de deuxième catégorie. Elle est même souvent traitée de manière dégradante, telle une débile mentale qui ne saurait être rendue responsable de ses actes et qui nécessiterait une certaine forme de tutelle.

À la grande honte de l'humanité il existe toujours, dans ce nouveau siècle de culture moderne et de technologie galopante, des maisons closes, avec leur commerce tellement florissant. Sans parler de la traite des jeunes filles qui bat son plein dans les milieux clandestins. Une analyse objective de ces phénomènes pervers de notre société ne nous autorise en aucun cas d'en tenir les femmes elles-mêmes pour seules responsables. En toute bonne foi, il faut bien sûr aussi incriminer son congénère masculin et rappeler haut et fort le rôle combien funeste qu'ont joué les différentes Églises mondiales, chrétienne, islamique ou même hindouiste, car ce sont justement ces institutions qui portent la plus grande responsabilité de la discrimination du principe originel féminin.

« ...En ce qui concerne la question de l'état de notre planète avant l'insurrection de Satan, nous savons de sources orientales et en provenance de la « Doctrine secrète », à quel point était avancée et magnifique la troisième race qui fut guidée par les grands êtres spirituels des mondes supérieurs et conduite au degré élevé correspondant. La chute définitive de l'Archange Samaël a eu lieu pendant la quatrième race, mais son détournement du chemin de la Lumière a été remarqué bien auparavant déjà. Lorsque l'aura humaine a pris le dessus sur celle de Dieu, il devint jaloux et commença contre les grands Frères le combat acharné qui arrive maintenant à son point culminant. Afin de parvenir au but d'être le souverain unique de la Terre, il dirigea ses efforts principaux sur l'avilissement de la femme. Il savait qu'avec le rabaissement de la femme, la brutalité de l'humanité et son déclin seraient inévitables. En Orient, il y a un ancien dicton qui déclare : « Là où l'on honore et protège la femme, règne la prospérité et les dieux se réjouissent »... » (H.I.R. II, le 5 avril 1938)

Un paragraphe des textes de l'Éthique vivante rappelle : « ...*Pendant que nous exigeons l'égalité des droits pour la femme, les serviteurs des ténèbres la chasse de beaucoup de domaines, surtout de là où elle pourrait rendre les plus grand services...* » (La Confrérie, § 286).

C'est justement maintenant qu'il convient de requérir l'égalité des droits entre l'homme et la femme, mais les forces sataniques submergent les domaines les plus sensibles.

Le discrédit jeté sur le principe originel féminin a engendré au cours des millénaires des suites néfastes, dans la mesure où les femmes furent contraintes de se rabattre sur l'usage des raffinements, de l'hypocrisie, etc... et tout cela pour se procurer quelque respect bien légitime. Elles étaient forcées de jouer un jeu de dupes et de charmer leurs maîtres. Cette psychologie de l'esclave, avec tous les aspects négatifs et imaginables que cela laisse supposer, devait fatalement conduire à un grave complexe d'infériorité. Sans oublier que la femme, soustraite des possibilités éducatives et de formation comparables à celles de ses partenaires masculins, ne pouvait pas tirer profit des mêmes connaissances et des mêmes capacités.

Sous la tutelle permanente des représentants du patriarcat, il lui était impossible de prendre des initiatives personnelles ni de réveiller les talents et les facultés créatrices qui sommeillaient en elle. Même dans les pays occidentaux, où elle a déjà obtenu une relative égalité, elle se voit souvent malgré tout désavantagée dans beaucoup de secteurs et nous ne citerons ici que l'aspect professionnel, où pour l'exercice de son savoir à un poste identique, elle ne bénéficie pas encore d'un salaire analogue à celui de ses collègues masculins.

C'est à cause de toutes ces raisons et des conditions de vie lamentables qu'elle a finit par développer quelques traits du caractère quelque peu défavorables, lesquels sont largement exploités par son antagoniste mâle qui les utilise afin de prouver la nature inférieure de la gente féminine et en faisant bien sûr abstraction du fait que c'est lui qui est responsable de ces petits défauts caractériels.

Les hommes qui ne connaissent pas le contexte historique de la répression du principe originel féminin et ceci concerne la plupart d'entre eux, propagent l'opinion erronée que l'avilissement de la femme correspondrait à un état naturel. De plus, ils se voient confortés dans cette idée par le dogmatisme destructif des Églises de l'ouest comme de l'est. Même une minorité masculine plus raisonnable, disposée à lui accorder une égalité totale des droits, soutiennent malgré tout la thèse qu'elle présenterait un intellect moins performant, qu'elle serait pourvue de facultés médiocres et qu'elle ferait preuve d'un mauvais caractère. En effet, il est bien connu que les femmes se disputent plus volontiers entre elles que leurs compagnons. Cela s'explique par les complexes d'infériorité accumulés et non encore surmontés, en provenance de ce passé si difficile, où elles luttèrent à couteau tiré contre ses congénères, pour parvenir à gagner les faveurs de ses vils tourmenteurs.

Comme déjà indiqué auparavant, l'Esprit est asexuel en soi. C'est pourquoi, il serait faux de vouloir déprécier a priori les talents et les capacités de la partie féminine. Si, au cours des millénaires passés, ses représentantes avaient pu disposer des mêmes possibilités d'épanouissement éducatif et social que ses congénères masculins, aucune différence ne pourrait s'observer dans le degré qualitatif de leur habileté et de leurs aptitudes. Nous tenons à rappeler ici que les personnalités les plus significatives dans le domaine du renouvellement religieux du dix-neuvième et du vingtième siècle portent le nom de madame Helena Petrovna Blavatsky (H.P.B.) qui a transmis à l'humanité la théosophie et d'Helena Ivanovna Roerich (H.I.R.), la mère de la version améliorée de cette fameuse théosophie, appelée aujourd'hui Éthique vivante ou Agni Yoga.

L'organisme féminin est en soi une synthèse et la femme possède ainsi toutes les énergies cosmiques, de même que des dons de créativité immenses. C'est pourquoi il est absurde de penser qu'elle n'aurait pas de pouvoir créatif autonome. Cependant, l'essor de tout talent exige une répétition assidue d'exercices et évidemment un cadre éducatif favorable. Un grand homme génial prétendait que le grade de génie ne pouvait s'obtenir que par l'addition de deux tiers de zèle et de labeur avec un tiers de talent. Hélas, pour être en mesure d'appliquer tout son zèle en quelque discipline que ce soit, encore faut-il en avoir l'opportunité. Il n'y a pas si longtemps que nos compagnes étaient exclues des études universitaires et qu'à chaque fois qu'elles osaient prendre le devant de la scène, elles ne récoltaient que désapprobations et réprimandes. Il n'y a

pas plus grande injustice que la diffamation de la femme. Il est primordial de lui offrir les mêmes possibilités et les mêmes droits que tout un chacun, afin qu'elle puisse, elle aussi, s'épanouir véritablement, sans la moindre entrave psychologique, caractérielle ou autre.

L'oppression du principe originel féminin n'était absolument pas justifiée mais, comme le proverbe dit : « À quelque chose malheur est bon ! » En effet, toute infortune présente le plus souvent un bon côté et les torts peuvent s'accompagner de quelque avantage. Et c'est ainsi que l'avalissement de la femme a eu tout de même quelques effets positifs.

En tant que la plus faible, elle n'avait pas les moyens physiques de répondre à la violence par la violence. Elle se trouvait complètement sans défense face aux cruels sévices et fut contrainte de trouver d'autres ressources pour parvenir à exercer une quelconque influence sur l'homme et pour l'empêcher de commettre trop d'injustices et encore plus d'actes de brutalité. Voilà pourquoi la patience, la compassion et le sentiment d'équité se trouvent en général plus développés chez la femme. Elle a également fini par amener l'épanouissement de la générosité, de la grandeur d'âme et de la noblesse de cœur chez son compagnon. Et, lorsque celui-ci ne possédait pas ces qualités, ses appels dans ce sens ont fréquemment aidé à les développer en lui. Étant bien entendu que les pires phalocrates ne tenaient pour rien au monde à se voir humiliés devant l'héroïsme dont ont souvent fait preuve leurs victimes.

De tout temps, la communauté féminine a protesté ouvertement contre la violence et l'injustice, en se référant à leurs propres expériences douloureuses. Elles savent également mieux faire appel à la pitié pour les démunis sans défense. De cette manière, les femmes ont toujours livré un combat farouche contre l'opprobre et la cruauté, en mettant en pratique la défense passive et en fournissant ainsi un beau modèle d'humanité.

4. L'Église en tant que l'opresseur de la femme

Au cours du patriarcat, il ne se trouve aucune Église qui n'aurait pas jeté la femme et la mère hors du temple et dont les dogmes ne contiendraient pas des affirmations irrévocables sur la nature inférieure de nos congénères du sexe faible. Alors qu'en fait, aucun des grand Maîtres de la Sagesse n'a jamais émis une seule parole qui aurait pu justifier ce terrible asservissement. Et il est donc bien évident qu'aucun d'entre eux ne peut être tenu pour l'auteur de cette distorsion flagrante du droit cosmique. Il s'agit donc de l'œuvre fatale de disciples trop zélés et incultes, mais c'est surtout le clergé qui a procédé à la falsification délibérée de ces enseignements et qui a contribué, tout au long des siècles, à la restriction systématique des droits de la femme, avec l'inavouable intention de favoriser leurs propres intérêts et sans hésiter à prendre le pouvoir et le contrôle du monde féminin, le plus souvent par des moyens illégaux.

Aucun des grand Maîtres de la Sagesse qui, en tant qu'initiés, possèdent un savoir céleste, n'a jamais enseigné l'inégalité des principes originels ou la dominance de l'un des deux. Et si de telles affirmations se retrouvent dans les religions mondiales existantes, cela n'est qu'une preuve supplémentaire que les Écritures saintes concernant ce sujet ont été bel et bien contrefaites.

« Dans les mondes supérieurs, le principe féminin est très respecté, car la femme incarne le dévouement et elle représente celle qui offre éternellement, sur ce dur chemin de l'évolution humaine. ... Bouddha a placé la femme très haut et a affirmé qu'elle pouvait atteindre, tout comme l'homme, les plus hautes marches du grade de l'Arhat, ... C'est la raison pour laquelle, dans l'Égypte ancienne, la grande prêtresse d'Isis transmettait les commandements de la déesse aux hiérophantes (les prêtres supérieurs) et non le contraire. ... Même dans l'hindouisme déformé, on trouve des indices sur la signification du principe originel féminin. C'est ainsi que le brahman (prêtre Hindou) ne peut pas aujourd'hui encore effectuer ses rituels sacrés sans sa femme... De même Zarathoustra a accordé l'égalité des droits au principe originel féminin et dans ses préceptes, on peut trouver des indications importantes sur la grandeur de l'Amour cosmique. » (H.I.R. le 31 mai 1935)

Dans sa pureté initiale, l'enseignement noble et illuminé du Maître Jésus ne contient pas la moindre allusion au sujet d'une quelconque oppression de la partie féminine de l'humanité. Jésus n'a jamais dénigré la valeur de la femme ni son état, que ce soit en actes ou en

paroles, tout au long de sa vie. C'est seulement l'apôtre saint Paul qui a, dans ses lettres et ses sermons et pour autant qu'ils n'aient pas été faussés eux aussi, désavoué la femme, pour en faire un instrument de l'homme. De là provient le précepte catholique : « Mulier taceat in ecclesia » (La femme doit se taire à l'église).

Les considérations exprimées dans les lettres de saint Paul sur l'épouse, la mère et la fille sont ainsi devenues les fondements légaux de la vie familiale chrétienne et de l'ordre social. Sur cette conception s'appuyèrent également les persécutions et tout particulièrement la barbarie du moyen-âge où des millions d'innocentes furent immolées sur le bûcher comme sorcières et où, lors d'une réunion ecclésiastique, fut même évoquée officiellement la question de savoir si la femme possédait véritablement une âme.

5. Le dualisme dans les religions mondiales

Toutes les religions du monde connaissaient l'existence des deux principes originels dans l'univers, car elles ont toutes vénéré des dieux autant que des déesses, à l'exception des religions patriarcales plus tardives. Cette représentation polythéiste de Dieu est tout aussi correcte que celle du monothéisme. Tandis que la thèse qu'il n'y aurait qu'un seul Dieu le Père est absolument illogique. Les femmes ont le même droit d'affirmer qu'il n'y a qu'une Déesse mère, la Mère suprême ou Mère du monde.

Ceci nous permet de faire une observation intéressante, à savoir qu'à l'époque du patriarcat, la représentation masculine de Dieu domine, tandis qu'à celle du matriarcat, c'est au contraire l'image féminine du Divin qui est prédominante. Au cours des périodes de transition ou d'égalité relative entre les deux principes originels, les dieux et les déesses se trouvaient en nombre identique. La plupart des divinités symbolisent des forces directrices et dominantes de la nature. Les principes originels des deux sexes se prolongent dans l'état perfectionné et divin jusqu'à l'infini. Il n'y a donc pas que des hommes reconnus comme Maîtres de la Sagesse et Fils de Dieu, mais les femmes aussi peuvent atteindre ce rang, bien qu'elles ne se soient pas manifestées pendant la période culturelle masculine, la Mère du monde ayant préféré voilé sa face à cause de l'oppression du principe originel féminin.

Le véritable concept des deux principes originels a été transmis exclusivement aux initiés, lors de leur initiation à un degré de sagesse plus élevé et à eux seuls leur a été donné le grand savoir sur la loi de l'égalité de ces deux principes. Orphée, le grand initié grec, disait à l'un de ses élèves au cours de son initiation : « Zeus est en même temps l'époux et l'épouse divine, voilà le premier grand secret. »

C'est ainsi que la signification initiale du mot Jehova = Jah-Eve (Jahve ou Yahve) incluait le principe originel masculin et féminin dans le même terme. Jahve a été remplacé par Jehova à l'époque de la plus grande oppression de la femme. Les Elechim ou Elohim étaient, dans leur signification ésotérique, des Maîtres du principe originel masculin tout comme du féminin.

La conception tout à fait correcte des anciens peuples sur l'existence des deux origines dans l'univers et la nécessité de vénérer les dieux et les déesses qui en découlent, a été éliminée à tort par le monde chrétien. Le culte de Marie qui n'a d'ailleurs gagné de l'importance qu'au moment de l'émancipation de la femme, ne propose qu'une piètre compensation à cela.

La plus grande injustice envers le monde féminin a été commise par les Églises chrétiennes, en le privant de son rôle de prêtresse. Dans l'antiquité et au cours des âges les plus reculés, les femmes occupaient des sacerdoces à tous les degrés et même aux plus élevés. On dit qu'elles possèdent une meilleure intuition et une plus grande tendance à la synthèse et c'est pourquoi elles seraient un échelon plus proche de la Divinité que leurs confrères.

Cette idée fut mise en pratique par les druides qui placèrent à leur tête une femme, avec le titre de « Mère des druides ». Nous savons également que les Indiens avaient une femme à la pointe de leur clergé. La femme dirigeait le clan et la ligne héréditaire se calculait avec la lignée féminine. Bouddha non plus n'a jamais fait de différence entre les deux principes originels et, selon son enseignement, les femmes peuvent atteindre le grade d'Arhat, ou plutôt de Tara, d'un Maître ou d'une Maîtresse de la Sagesse aussi bien que les hommes.

6. L'égalité des principes originels, la base de l'élévation culturelle

Chaque nation et chaque pays a connu au cours de son histoire un épanouissement plus ou moins grand de sa culture, selon que l'équilibre des principes originels était obtenu, conservé ou inexistant. Seule l'égalité entre l'homme et la femme permet l'apparition de grandes civilisations et de grandes cultures. L'oppression du principe féminin a conduit à la régression et au déclin, ce que l'on peut observer aujourd'hui un peu partout en Orient. L'ouest n'a pu dépasser l'Orient qu'à partir du moment où la femme a pu gagner des droits plus conséquents.

Les efforts de réunification et l'amour entre les deux principes sont les pouvoirs créatifs les plus puissants et pour lesquels il n'existe aucune barrière. L'histoire connaît de nombreux exemples d'œuvres éclatantes et d'actes d'héroïsme légendaires, allant parfois jusqu'au sacrifice de soi et qui furent inspirés par l'amour pour l'autre principe.

« ... De même, il faut considérer l'attraction et l'amour des principes opposés comme une manifestation de la loi cosmique. Vraiment on peut dire que, spirituellement mort est celui à qui il manque ce feu d'inspiration, cette puissance de créativité qui nous est transmise par la loi cosmique de l'existence. Malheureusement, il n'y a jusqu'à aujourd'hui pas encore de réelle compréhension de ce puissant fondement de la construction cosmique... » (H.I.R. I, le 9 janvier 1935)

7. Le rétablissement de l'égalité des droits grâce à l'amour

C'est en premier lieu l'épuration du terme « amour » qui contribuera le plus à la restauration de l'égalité des sexes. Mais auparavant, il est indispensable d'éliminer les concepts erronés des conceptions dépassées et de placer l'amour sur un niveau plus élevé que celui d'aujourd'hui.

C'est seulement grâce au véritable amour qui unit l'homme et la femme qu'ils peuvent former un tout. Même séparément l'un de l'autre, ils ne sont pas deux grandeurs différentes, mais se trouvent parfaitement semblables face à face et se complètent.

C'est pourquoi, la valeur de leur rôle et de leur influence respective dans la vie quotidienne demeure totalement identique. Mais de par sa nature, chacun remplit une fonction différente et ne prouve véritablement sa force et son authenticité que dans celle-ci. Voilà pourquoi une permutation des deux pôles opposés n'est pas possible. Ce qui est positif pour l'un dans la relation réciproque est négatif pour l'autre et inversement. La Sagesse des lois cosmiques qui a placé ce puissant facteur comme fondement de la vie et qui se trouve dans l'attraction des sexes l'un pour l'autre, a également mis l'accent sur l'évidence de leur égalité dans l'univers et sur l'intérêt d'une vie de couple et non pas en solitaire. Ce n'est pas sans raison qu'il est dit dans la Bible : *« ... c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. ... »* (St. Matthieu 19/5 et St. Marc 10/7) Et malgré cette affirmation des Écritures Saintes, la femme a été réduite au grade de servante de l'homme mâle.

L'équilibre de la vie ne peut être atteint et maintenu que par la liaison des deux principes dans le feu d'un amour sans faille. Par la séparation de la moitié correspondante apparaît une souffrance qui ne peut être effacée que par les retrouvailles et un grand amour. En se complétant dans la véritable liaison cosmique de l'amour, les deux principes originels se révèlent être un univers en miniature, dans lequel tout ce qui se produit à l'échelle universelle, se répète ici à une échelle microscopique.

8. L'amour, le lien entre les principes originels

« ... Nulle part ailleurs qu'en Orient, l'amour a été chanté sous toutes ses formes. Tous les véritables yogis placent l'amour et le dévouement à la base de l'idéal auquel ils se sont consacrés. Une sorte de yoga très élevé est le bhakti, le yoga de l'amour. Pour cette branche du yoga, le principe divin prend l'aspect de l'aimé ou de l'aimée, car le plus grand pouvoir de l'amour s'exprime dans l'attraction entre les deux principes originels. Toute la poésie de l'est est un hymne

d'amour pour le Principe divin dans tous ses aspects, de l'imprononçable et imperceptible jusqu'à l'image du dieu personnifié, du gourou, de la mère, du bien-aimé et de la bien-aimée.

De même la doctrine de l'Éthique vivante, qui inclut le bhakti-yoga, représente un appel à l'amour et au service du bien-être général. Ce dernier étant la plus haute forme d'amour existante, car elle est libre de tout sentiment égoïste. L'amour de l'humanité exige une abnégation totale et le don de soi, car tout comme l'amour du bien-aimé provoque sa réponse, l'amour de l'humanité apporte une couronne d'épines... » (H.I.R. II, le 13 août 1938)

« Revenons sur le terme de l'amour. Dans chaque livre, il doit être consacré une grande place pour cette notion fondamentale, car sous le terme de l'amour sont comprises beaucoup de choses contraires. Il a bien été démontré que l'amour représente un principe dirigeant et créatif. Cela signifie que l'amour doit être conscient, appliqué et désintéressé. Le pouvoir de créativité exige ces conditions. Et si l'amour est marqué par l'affaiblissement, la dissolution et l'intérêt personnel, il ne formera pas cette notion de sentiment le plus élevé de l'humanité qui décide de la valeur d'un acte héroïque. Un cœur rempli d'amour jusqu'au bord sera énergique et courageux et augmentera son entendement. Un tel cœur peut prier sans paroles et se baigner dans la béatitude. Combien l'humanité a besoin de la connaissance du feu de l'Amour ! Un tel feu est comparable à une étoile pourprée de la plus haute tension. » (La Hiérarchie, § 280)

a) Qu'est-ce que l'amour?

Sous le terme d'« amour » se dissimulent beaucoup de choses très mal interprétées. C'est pourquoi, il est juste de faire remarquer que l'amour représente la source initiale principale de la créativité. Cela signifie qu'il doit être conscient, appliqué et qu'il doit obligatoirement contenir le sacrifice de soi. Le pouvoir créatif a besoin de ces conditions. Un cœur rempli d'amour sera fort et vaillant, car l'Amour reste le principe créatif dirigeant. Il est la couronne de la Lumière.

« ... Le bonheur consiste à donner de l'amour. Plus heureux que celui qui est aimé, est celui qui aime. Dès que cette vérité sera perçue, tout le bonheur se réalisera. Apprenez à aimer, efforcez-vous d'aimer tout ce qui est beau et développez un sentiment actif pour tout ce qui est encore imparfait. Soyez amicaux et polis envers vos subordonnés, car c'est en cela que se trouve le privilège et la parure de l'Esprit !... » (H.I.R. I, le 21 Août 1931)

L'amour, en tant que sentiment individualisé, se focalise sur un sujet précis, que se soit un homme ou une femme. Tandis que la pulsion sexuelle n'est pas un sentiment individualisé et n'exige aucune capacité exceptionnelle. En effet, tout homme et toute femme normalement constitué, physiquement et psychiquement, se trouve en mesure de se reproduire.

Le sentiment d'amour peut être considéré comme un moyen de perfection intellectuelle. Il rapproche les êtres humains et ouvre l'âme de l'un pour l'autre. Il offre la possibilité d'explorer la nature de son prochain et de ressentir en lui les effets des forces cosmiques.

L'amour est un signe du degré de développement des races et il offre toutes les possibilités de perfectionnement. Si les humains recherchent véritablement, de génération en génération et derrière chaque chose, L'amour et la beauté tout comme l'empathie, alors une race meilleure de Terriens pourra apparaître, laquelle sera vraiment capable d'aimer, c'est-à-dire, de donner le jour à une humanité évolutive et purifiée.

b) L'avalissement de l'amour

« Assurément, Dieu est Amour et l'univers tout entier doit son existence à l'Amour et à rien d'autre. Pourtant, de quelle manière horrible et honteuse cet Amour est-il interprété. Ce terme d'« amour » est devenu complètement étranger à l'humanité. Elle a inclus dans cette formule cosmique supérieure toutes ses pensées cannibales et destructives. Voilà pourquoi aujourd'hui il est difficile et honteux de prononcer le mot « amour »... » (H.I.R. II, le 17 octobre 1935)

« ... Les humains ont oublié la profonde signification cosmique de l'Amour ou plus précisément, ils ne veulent pas la reconnaître. Le matérialisme de notre époque a abaissé l'amour à un niveau de fonction purement physiologique. L'amour est aujourd'hui traité, dans le meilleur des cas, comme un processus psychologique. Mais pourtant, si la signification cosmique de l'Amour pouvait être à nouveau reconnue, alors les gens verraient dans ce sentiment le plus

noble, la révélation de leur vraie fonction, c'est-à-dire, le réveil de l'affection la plus profonde et de tous les talents créatifs. C'est précisément ce réveil qui représente le but principal et la véritable raison d'être de ce sentiment. L'amour est un puissant facteur de réunion et de créativité. Dans les plans supérieurs de l'existence, tout est créé par la pensée. Mais pour la réalisation des différentes formes de l'activité cognitive, les deux principes, masculin et féminin, réunis par l'Amour cosmique, doivent se trouver en présence l'un de l'autre.

La notion primordiale des principes duels enveloppe beaucoup de choses mal comprises. Certaines formes de religion, surtout le christianisme, sont à blâmé à cause de cela. L'Église a profané l'un des plus grands secrets cosmiques en avilissant le mariage, en rabaisant la femme, en méprisant l'amour et en ordonnant le célibat à l'intérieur des institutions monastiques et en imposant à ses fidèles cette pauvreté d'esprit comme étant la plus grande conquête de l'intellect humain. Cet horrible fanatisme a eu des conséquences désastreuses, dont la vénération strictement matérielle du corps humain n'est pas la moindre. Il suffit de penser à l'hypocrisie criminelle des dévots fourbes, aux monstrueuses déviations sexuelles allant à l'encontre des lois cosmiques et des crimes qui ont été commis du fait de ces interdictions et de ces condamnations... » (H.I.R. I, le 9 janvier 1935)

c) L'amour en tant que pouvoir créatif

L'amour est un pouvoir créatif. Malheureusement, ceci n'a encore été compris que par quelques hommes cultivés. Celui qui ne voit dans l'amour que l'expression de ses émotions et un moyen facile pour satisfaire ses passions, n'a pas saisi sa véritable signification. **L'amour n'est pas seulement le pouvoir créatif qui maintient en marche la roue de la vie, de génération en génération, mais il est également et avant tout la base principale des idées créatrices et de la civilisation culturelle.**

On ne doit pas non plus séparer l'amour de la sagesse, car amour et sagesse sont des termes synonymes pour un être pensant. On peut facilement prétendre que l'amour sans sentiment ni sagesse conduit directement à l'asile d'aliénés. Tandis que la spiritualisation de cette tendre émotion se laisse comparer avec une douce fleur odorante qui apporte tout d'abord une grande joie à notre existence et qui devrait nous inciter à la créativité noble et pure dans tous les domaines de la vie humaine.

Le feu de l'Amour qui réunit les deux principes originels ensemble pour la vie éternelle se révèle comme étant le Feu éternel de la vie, générant l'activité créatrice et le renouvellement. C'est de ce Feu que provient la descendance de l'homme ainsi que les pensées constructives, nécessaires à la continuité de la vie.

De la même façon que l'union physique de l'homme et de la femme produit comme résultat une nouvelle entité physique, un être humain, l'union spirituelle, elle, offre une entité spirituelle, à savoir, une idée qui trouvera son application sur le plan physique. C'est uniquement à travers la complémentarité mutuelle que se manifeste toute la gamme de l'amour humain et aucune des deux parties ne restera jamais sans obtenir la réponse qui lui conviendra le mieux.

Dans le rayonnement d'un tel amour les hommes se transforment, ils deviennent nobles et courageux et prêts pour l'acte héroïque de la vie. Ils deviennent capables d'effectuer le sacrifice de soi et de s'adonner complètement à l'édification de la beauté créatrice. Dans un tel amour, il n'y a absolument rien d'honteux ni rien de rebutant ou de punissable, car un tel amour prend le grade d'un ordre cosmique et d'une loi vitale, à laquelle tout doit se soumettre dans l'univers, sur tous les plans de l'existence.

On ne doit donc jamais limiter l'amour uniquement à son aspect physiologique ou biologique et ne considérer ainsi en lui que le côté animal de la reproduction de l'espèce, car les animaux, eux aussi, sont capables de procréer. Ces derniers nous fournissent même de très beaux exemples d'amour maternel et d'attachement, ainsi que de nombreuses preuves de fidélité, toutes choses qui démontrent un sentiment profond d'affection. **L'être humain doit reconnaître dans l'amour un pouvoir créatif qui incite à l'acte lumineux et à de belles œuvres culturelles.**

d) L'amour et l'abstinence

On ne peut pas parler de l'amour sans évoquer l'abstinence. Cependant, l'Éthique vivante n'impose aucun interdit et ne propose que des consignes et des recommandations. L'un de ces conseils concerne une pratique sexuelle modérée et raisonnable. La meilleure preuve pour la pertinence de cette sagesse nous est fournie par une simple expérience. Si l'on compare deux individus, dont l'un dépense avec excès sa substance vitale et l'autre, qui l'économise consciemment, il est surprenant de constater de quelle manière nettement plus prononcée l'état spirituel du deuxième se développe. La qualité de son travail devient toute différente et la quantité des plans et des idées qu'il produit beaucoup plus importante et plus variée. On dirait que les centres du plexus solaire et du cerveau se trouvent exposés à un feu invisible qui les réchauffe. C'est pourquoi, une certaine modération ne saurait se comparer avec une chasteté qui va à l'encontre de la physiologie, mais représente une philosophie pleine de sagesse. En effet, le fait de donner la vie n'exige aucun gaspillage ni une trop grande déperdition de l'énergie vitale.

La vie dans l'univers se propage toujours selon des règles bien précises et avec des buts bien définis. Les lois de son développement exigent également et dans tous les domaines, une mesure raisonnable. Et c'est ainsi que celui qui a déjà dépensé entièrement sa réserve de substance vitale pendant sa jeunesse, perd sa capacité de fournir une activité créatrice, sur le plan physique tout comme dans le spirituel. Cet individu se laisse comparer à une batterie vide ou à un puits asséché.

Cette fameuse substance séminale contient en elle des propriétés absolument essentielles à la créativité. De fait, ce n'est pas en la dépensant exagérément, mais bien au contraire, c'est en la préservant soigneusement que nous accumulons nos pouvoirs de capacité d'imagination, d'invention et de création et que nous devenons plus réceptifs à l'inspiration venant des mondes supérieurs et ce, dans tous les arts et métiers.

Les humains ne puisent dans cette source de sagesse que ce qu'ils peuvent utiliser selon leur degré de maturité spirituelle. L'adepte de la scolastique du moyen âge, marquée par l'influence prépondérante de l'aristotélisme et principalement illustrée par Thomas d'Aquin, qui considérait la femme comme un instrument de perdition et de tentation et qui essayait de se libérer de la loi de l'attraction des principes originels. Les partisans de cette piètre philosophie ne se sont pourtant pas gênés pour rendre visite en secret à ces créatures du diable et pour satisfaire leurs bas instincts, en buvant effrontément à cette coupe séduisante et soi-disant satanique. Alors que le diable habitait en eux et non pas en elles.

Les matérialistes et les eudémonistes d'aujourd'hui, qui ne reconnaissent aucune teneur spirituelle d'ordre supérieure, s'abreuvent à cette même coupe, s'enivrant de ce philtre sulfureux, des vices raffinés et de l'amour payant ou en se contentant du banal breuvage que consent le cadre des habitudes conformes à la légalité. Mais les gens plus sages qui ont pénétré dans le secret des lois cosmiques, se désaltèrent, eux, à cette fontaine vivifiante du véritable Amour, fameux nectar des dieux, l'élixir de l'Amour divin, dans cette fusion avec l'âme sœur, pour découvrir l'extase, le bonheur sans limite et la joie profonde de l'activité créatrice.

C'est ainsi donc que la grande sagesse des forces de la créativité donne à chacun la possibilité de puiser dans les présents venant du cosmos ce dont il a su se montrer digne et ce à quoi il aspirait tellement. On peut boire au même calice le doux vin du bonheur et de l'immortalité comme le venin mortel. On recevra le fruit de nos labeurs et l'on obtiendra l'objet de nos souhaits. Voilà comment nous attirons à nous la joie ou la souffrance, selon notre application et nos efforts.

Depuis la nuit des temps, l'être humain construit son destin lui-même grâce aux relations avec son principe contraire. Dans le feu de l'amour humain, comme dans tout feu en général, ce qui est capable d'évoluer sera purifié et élevé, tandis que ce qui est inapte au développement sera détruit et brûlé. Ce feu qui s'embrase au niveau de l'humanité représente un aspect du Feu universel et, comme celui-ci, il possède toutes les puissances créatrices et destructrices.

9. Le rétablissement de l'égalité des droits entre l'homme et la femme

L'ère du kali yuga touche à sa fin. La femme est en train de s'éveiller. Les meilleures représentantes du genre féminin ont instauré la période du renouvellement spirituel.

« La grande époque à venir est fortement reliée avec le réveil de la femme. Tout comme dans les meilleures périodes de l'humanité, l'époque future redonnera à la femme sa place légitime aux côtés de son éternel compagnon et camarade, l'homme. Vous devez savoir que toute la grandeur du cosmos est construite à partir des deux principes originels... » (H.I.R. I, le 1 mars 1929)

« ... La nouvelle époque apportera sous les rayons d'Uranus le nouvel épanouissement de la femme. L'époque de Maitreya est l'époque de la Mère du monde... » (H.I.R. II, le 5 avril 1938)

10. La réunification des principes originels (dualité)

Le fait de savoir que quelque part sur la Terre ou dans notre système Solaire se trouve notre âme duale, l'autre moitié de notre entité et la partie complémentaire nécessaire au but final de notre évolution, devrait nous rendre heureux. Grâce à la réunification avec la deuxième partie de notre être, la chaîne de nos anciennes erreurs, de nos déceptions et de nos souffrances pourra prendre fin. C'est seulement lorsque l'homme et la femme se trouvent fondus dans la même unité qu'ils reflètent vraiment l'image de Dieu, leur Créateur.

Le cosmos donne à chacun le droit à l'amour, le droit d'aimer et d'être aimé pour l'éternité. Mais obtenir et reconnaître ce privilège, n'est possible que dans l'union avec la complémentarité de l'autre sexe. Si chaque individu pouvait se tenir pour le fiancé, dont la promise se balade quelque part dans l'univers, comme sa future épouse, la compagne et confidente qui n'apportera jamais de disharmonie en lui ni dans son monde et si, tout pareillement, chaque demoiselle se comportait comme la dulcinée du prince charmant, attendant son prétendant éternel qui, lui, constitue la copie fidèle d'elle-même alors, la séduction, l'assiduité et toutes les tentatives pour se retrouver enfin correspondrait à l'activité la plus sublime que l'on puisse s'imaginer.

Ces beaux efforts pour la réunification avec sa moitié originelle perdue conduiront de toute façon au succès. Pourtant, pour la plupart des humains, l'heure de cette jonction se trouve encore très éloignée. Il y a encore de grandes et de petites dettes karmiques à régler avec un certain nombre de partenaires différents et factices, ainsi que tous les fils entremêlés avec l'histoire de ceux-ci et qui restent à dénouer.

La loi de la dualité et de l'attraction des deux principes originels est une règle tellement puissante que l'homme ne devrait même pas songer à la combattre, même s'il noue le plus souvent une nouvelle liaison qui va l'entraver dans sa recherche. Cependant, cette loi ne doit évidemment pas servir à satisfaire des passions et des désirs. Elle se veut au contraire utile pour le grand service dans l'intérêt général et pour l'évolution de l'humanité.

Ainsi donc, nous pouvons dire : pas d'amour libre ou payant, ni serment de célibat ou ascétisme, mais plutôt une union basée sur une affection vraiment sincère l'un pour l'autre. Celui qui s'efforce de retrouver sa parfaite moitié d'origine, si belle et si pure, et qui renonce volontairement à de nouvelles liaisons encombrantes, touche bientôt à son but. Mais celui qui n'est pas encore libéré de cette tendance néfaste qui consiste à changer très souvent de conjoints, court le risque de se confectionner une nouvelle pelote karmique bien entortillée qu'il lui faudra dénouer péniblement et avec la patience de plusieurs incarnations.

Le moment de la réunification avec l'âme duale est normalement prévu pour le milieu de la période de l'évolution qui s'amorce, c'est-à-dire, avec la sixième race-souche à venir. Les rencontres toujours plus fréquentes avec l'autre moitié de notre personnalité dans les incarnations à venir dépendent de notre avancement spirituel. Il faut considérer cela comme une récompense pour la réparation de notre karma négatif accumulé au cours des vies précédentes. De plus, pour l'obtention d'une telle réunification, un ordre ininterrompu venant de l'esprit et le désir brûlant de se rencontrer sont nécessaires.

« ... Souvent, les âmes jumelles, séparées depuis des centaines d'années, ne se reconnaissent pas, lorsqu'elles se rencontrent. Vraiment, seules les âmes qui étaient en relation sur le plan terrestre à travers un sentiment spirituel et sincère peuvent atteindre une fusion cosmique dans les mondes supérieurs. L'union de la conscience et des cœurs ne s'accomplit pas

au cours d'une seule vie, ni même au cours de plusieurs vies. Pour rassembler les énergies qui tressent ensemble cette relation inséparable, de nombreux millénaires sont nécessaires. La beauté supérieure ne se conquiert pas aussi facilement !... » (H.I.R. I, le 31 mai 1935)

Un esprit peut également s'élever à un haut degré de lumière, séparé de son âme-sœur, mais il ne peut atteindre la marche la plus élevée de l'activité créatrice uniquement grâce à l'union cosmique avec son autre moitié et à la collaboration avec les énergies de l'âme qui lui manquait et qui a atteint le même développement spirituel en sa compagnie. La fusion cosmique est l'un des phénomènes les plus rares. Et pour cela l'ensemble des lois et des échéances dictées par le cosmos doivent coïncider. Lorsqu'un tel évènement se produit dans la vie, toutes les sphères résonnent de joie, car il s'agit là d'un nouveau noyau de l'harmonie qui s'établit. La capacité créatrice des principes originels réunis est pour ainsi dire illimitée vers le haut. Le niveau et le potentiel de cette évolution échappe encore à la compréhension et à l'appréciation des Terriens.

11. Le yin et le yang, Lao Tseu et son tao te ching (taoïsme)

Leobrand 3/1964

Le grand sage chinois Lao Tseu qui vécut vers l'an 600 avant J-C (on ne connaît que très peu de chose sur sa vie) était un grand initié et un Maître de la Sagesse. Il compte parmi les plus importants philosophes, réformateurs sociaux et Maîtres mondiaux de l'histoire.

Dans son œuvre célèbre sur le « sens de la vie », le tao te ching, avec 81 (9 X 9) révélations de l'oracle, il donna de nouvelles directives pour l'équilibre social et la communauté humaine et devint non seulement un réformateur religieux, mais également un novateur social qui dénonça les privilèges injustes et arrogés par l'aristocratie du sang de l'époque. Son enseignement a conduit à une meilleure position sociale des masses, même s'il n'a pas été purement conservé, car il a été mélangé plus tard avec la croyance des chamanes et la doctrine du kung fu tseu. Le fondement de son enseignement est formé par le retour à la nature et à ses lois dans tous les domaines et c'est pourquoi de ce point de vue, il peut être considéré comme un modèle pour les objectifs du mensuel « Welt-Spirale » (la spirale du monde).

Dans le taoïsme, le principe de l'équilibre des forces appliquées à tous les buts de la vie, a obtenu une signification toute particulière. Afin de symboliser cet équilibre des énergies bipolaires, il partagea un cercle avec une courbe sinusöide en deux moitiés et désigna l'une par le « yin » et l'autre par le « yang ».



Par le « yang » Lao Tseu entendait la puissance originelle masculine, de la procréation, personnifiée par le ciel, l'énergie du soleil qui est identique à l'électricité et représentée, dans son fameux diagramme par la moitié claire. Tandis que dans le « yin », il voyait à l'inverse l'être originel féminin de la conception, personnifiée par la terre et ainsi, dénommée Terre-Mère ou Mère Nature. Selon Lao Tseu, c'est de cette interaction qu'apparaît le « Tao », c'est-à-dire, l'ordre universel ou l'équilibre des forces et en chaque chose, le sens et la loi de l'existence. Cette découverte de la dualité dans l'unité ou du champ de tension bipolaire, lequel implique l'équilibre des forces dans le cosmos, est devenu aujourd'hui hautement actuel dans beaucoup de domaines, mais avant tout dans la biotechnologie et dans la macrobiotique, une forme de la science nutritionnelle moderne.

Malheureusement, les successeurs de Lao Tseu n'ont plus compris la signification profonde du yin et du yang dans le sens de l'équilibre biologique indispensable dans tout être vivant. Étant donné que la moitié féminine du graphique qui symbolise le magnétisme et la terre a été dessinée en noire parce qu'à l'époque, l'impression de la couleur bleue se faisait en noire, ses élèves ont faussement interprété la moitié sombre du dessin comme négative, dans le sens de mauvais, ruinant ainsi complètement la position sacrée de la femme. Et c'est de cette manière que par la suite, elle a été dégradée à l'état de créature indigne et qu'elle est devenue dans la société humaine une esclave bonne à tout faire et un objet de plaisir. L'unique moyen dont elle disposait pour se revaloriser quelque peu aux yeux des patriarches consistait à donner la vie à un enfant du sexe mâle. Voilà comment l'équilibre entre le yin et le yang fut lui aussi gravement perturbé. **Au jour d'aujourd'hui, de la nouvelle ère de la Mère du monde, l'heure est venue où l'équilibre entre le yin et le yang, entre le principe féminin et masculin doit, à tout prix être réinstauré, afin que sur la Terre un ordre correspondant enfin aux lois naturelles puisse lentement se réinstaller.**



12. Le yin et le yang dans la biotechnologie

Leobrand 3/1964

Le dérangement de l'équilibre entre le yin et le yang peut s'observer non seulement dans la relation entre les sexes, mais curieusement aussi dans le domaine de la technologie, plus précisément dans le secteur de l'énergétique qui représente l'un des domaines scientifiques les plus importants. D'après mes recherches biotechniques, je suis parvenu à élaborer le schéma suivant :

La lumière descend du haut vers le bas, la matière ennoblie monte du bas vers le haut. La lumière pénètre dans les ténèbres et les ténèbres dans la lumière.

Du point de vue biotechnique, le yin et le yang ne doivent pas être dessinés dans un cercle. Car celui-ci, tout comme la sphère sont biologiquement stériles et doivent ainsi être remplacés par la forme ovale, vivante.

Le fait de subdiviser les principes énergétiques qui se trouvent également dans la nature en yin et en yang, peut paraître très étrange pour un technicien

purement scientifique. Et pourtant, cette adéquation est tout à fait exacte sur le plan ésotérique et peut tout aussi bien s'appliquer à la biotechnologie. Il est établi sans équivoque que la force centrifuge mène à l'expansion et à l'explosion et en même temps au réchauffement, tandis que la force centripète mène à la densification, à l'implosion et au refroidissement. Mais c'est évidemment encore une autre chose que d'attribuer le principe masculin à la force centrifuge et le féminin à la force centripète. Quiconque doté de l'intuition venant du cœur, ce que nous appelons dans l'Éthique vivante le « savoir sentimental », pourra certifier sans peine la justesse de ce schéma.

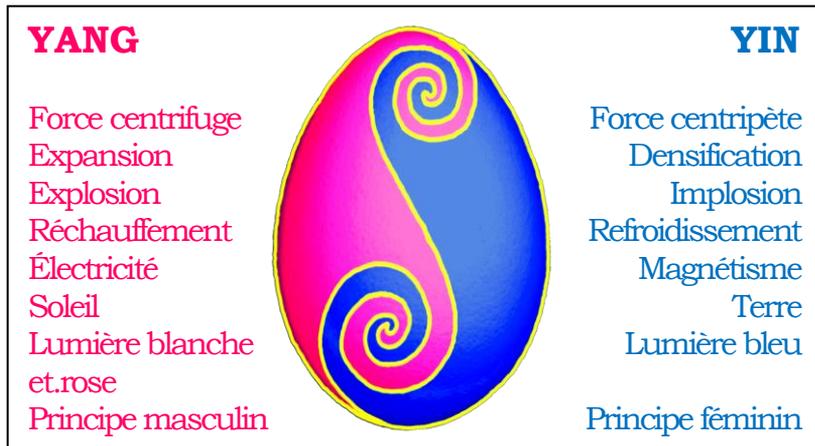
Toutefois, il faut savoir que le plus important et le plus décisif pour l'avenir reste le maintien de l'équilibre biologique correcte entre le yin et le yang, c'est-à-dire, entre implosion et explosion et que cette balance parfaite puisse dans le futur s'établir également dans tous les domaines technologiques.

Le mérite indiscutable d'avoir démontré le premier toute la signification de l'énergie implosive revient à l'inventeur autrichien Viktor Schauberger. Il fut toutefois un représentant exclusif de la force du yin ou de l'implosion et n'a pas compris l'équilibre nécessaire entre les deux pôles énergétiques. L'implosion et l'explosion ne sont en fait rien d'autre que les deux phénomènes physiques extrêmes du yin et du yang.

Victor Schauberger a consacré près de 40 ans de sa vie à l'invention d'une machine fonctionnant avec la force de l'implosion, une turbine à implosion. Malheureusement, ses efforts restèrent sans succès. La raison pour laquelle il échoua, se situe dans le fait que pour la réalisation de ce projet, il rejeta totalement le yang ou la force de l'explosion (expansion) et qu'il voulu travailler uniquement avec celle du yin ou de l'implosion. En effet, il considérait le yang comme le diable et ne croyait que dans le yin, la force centripète et de contraction, laquelle aurait dû apporter la solution naturelle et correcte du problème énergétique. Mais en ce faisant, il oublia complètement que c'est seulement dans le tao, c'est-à-dire dans l'équilibre parfait ou plutôt dans la balance biologique nécessaire de ces deux forces que se trouve la solution logique de la question énergétique. Bien sûr que les forces du yin, c'est-à-dire centripètes, doivent obligatoirement dominer pour que la Terre et même le cosmos tout entier puissent se maintenir ensemble, mais il est évident que l'on ne peut se passer des forces du yang ou de la force centrifuge.

Ce ne fut pas facile de trouver la bonne solution et de laisser de côté les thèses habituelles ou tout au moins, de s'approcher de la clé du problème, car si cela était simple, des millions de techniciens sur la Terre auraient déjà pu mettre en place eux-mêmes et depuis longtemps cet équilibre biotechnologique, fourni par la règle du yin et du yang et finalement, seule importe vraiment l'avancée technologique grâce aux lois naturelles.

Le yang correspond à la pression, l'expansion et l'explosion. Le yin quant à lui représente la dépression, l'implosion et la rétraction ou le vide. Mais tous les efforts technologiques fournis depuis des siècles sur toute la planète ne sont pas parvenus à développer jusqu'à aujourd'hui une machine qui travaillerait grâce à un vide permanent et qui produirait un rendement utile et constant ou ne serait-ce qu'un accumulateur combiné, dans lequel les deux forces pourraient fonctionner simultanément, c'est-à-dire, qu'elles seraient capables de



travailler conjointement avec la pression et le vide, avec l'équilibre biologique et biotechnique du yin et du yang.

Et pourtant, cette tentative a parfaitement été menée à bien par votre serviteur. Grâce à un modèle de ma conception, intégrant les forces centrifuges du yang et celles centripètes du yin, sur le même et unique rotor, la preuve de son fonctionnement a pu être fournie. Et ceci, même dans le cas d'un rotor ouvert, entendez par là, sans qu'il soit enfermé dans un châssis, une carcasse étanche ou un caisson.

En partant du principe du yin et du yang et en évitant les erreurs de Viktor Schauberger, il était clair pour moi que même pour une turbine biologique, on ne pouvait renoncer aux forces de pression ni aux forces centrifuges, mais que les deux, à savoir, la pression et l'aspiration, l'expansion et la rétraction, doivent être amenées à un équilibre harmonieux.

Il fallait trouver une construction où les forces de pression et d'aspiration pourraient être maintenues en même temps dans un accumulateur, pour être ensuite exploitées. Il ne pouvait donc pas être question d'une machine fonctionnant uniquement par le vide, ce qui irait à l'encontre de l'intérêt de l'équilibre biotechnologique.

Dans la technologie actuelle, c'est le principe du yang, des forces de pression et d'expansion, qui dominant dans la production et la transmission de l'énergie. Ce principe trouve sa limite extrême dans la fission nucléaire qui conduit en même temps à un réchauffement excessif et de là, à un dérangement de l'équilibre biologique. Ce dernier n'est pas seulement provoqué par un réchauffement excessif (entropie), mais également par l'exploitation exclusive des trésors et des forces naturelles nécessaires, que ce soit le charbon, le pétrole ou l'uranium. Le devoir de l'homme serait de ne pas surexploiter les ressources naturelles de la nature, mais plutôt de les rendre à la terre, sous une forme diversifiée et améliorée. Notre technique moderne fait encore pour l'instant le contraire et c'est pourquoi il serait tellement important de réinstaurer ce fameux équilibre biologique, avec l'aide de l'utilisation supplémentaire des forces du vide (yin) et d'améliorer les conditions de vie des plantes, des animaux et des hommes.

Pour parvenir ici à des résultats concrets et applicables, il faudrait poursuivre la voie ouverte par Viktor Schauberger dans une nouvelle direction et répondre aux questions suivantes : premièrement, comment peut-on obtenir un vide permanent ? Deuxièmement, comment peut-on placer les énergies du yin sur un rotor ? Et troisièmement, comment peut-on transformer les forces centrifuges inévitables en forces centripètes ?

À mon grand étonnement, je me suis aperçu que l'être humain n'est pas seulement la « mesure de toute chose », mais également le modèle ad hoc pour un rotor vivant qui, par sa forme idéale, change les forces agissantes de manière centrifuge en énergie centripète. Il suffisait alors de régler la question de savoir comment freiner les tourbillons en tuyau réguliers, sur le rotor, en évitant les tubes hélicoïdaux inadéquats, afin de convertir l'énergie potentielle en énergie cinétique. Cette question fut résolue en découpant



les tubes hélicoïdaux dans la longueur, car ni l'eau ni l'air, utilisé comme agent propulsif, n'ont besoin de ces entraves. Il suffit d'une came pour provoquer un mouvement de tourbillon, comme cela a lieu par exemple avec l'eau courante ou également avec un courant tourbillonnant, ce qui conduit à l'enroulement en forme de spirale du moyen de propulsion.

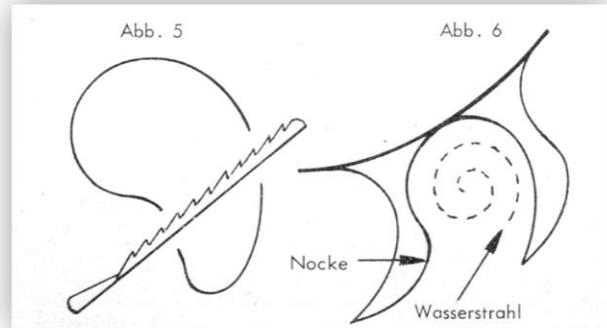
Ces tubes hélicoïdaux découpés sont disposés en forme de spirale autour d'un rotor ou plutôt taillés ou fraisés dans une forme brute, la morphologie humaine se révélant être le rotor idéal. Comme j'ai pu le démontrer de façon expérimentale, c'est seulement aux épaules du corps humain qu'agissent les forces centrifuges, tandis que pour le reste du corps ce sont les forces centripètes qui entrent en action, pour autant qu'il ne soit pas dénaturé par des surplus de graisse ou par de quelconques déformations et ne corres-

pondrait ainsi plus du tout à la ligne humaine idéale. De cette manière, un nouveau phénomène encore inconnu dans le monde de la physique a été découvert, lequel permet une imitation de la règle qui veut qu'une masse en rotation peut être maintenue ensemble, malgré les forces centrifuges. Ainsi donc, une clef nous est fournie pour la compréhension du secret sur les forces qui maintiennent groupés les astres en rotation. Dans le même temps, la preuve a été apportée que l'homme ne peut être bâti de telle sorte que pour pouvoir se tenir debout et marcher, sinon il devrait aller à quatre pattes ou aurait besoin d'un équilibre de poids pour garder l'élan et la balance, comme les autres bipèdes, les oiseaux, etc...

Par la section des tubes hélicoïdaux, le moyen de propulsion pouvait désormais être introduit de manière tangentielle, mais également linéaire, étant donné que, par la disposition des spirales hélicoïdales et par la pression vers le bas de la masse d'eau sur une surface inclinée, se produit automatiquement non seulement un mouvement du rotor comme avec une turbine de Kaplan, mais du même coup et grâce à la forme de came, un enroulement, c'est-à-dire, la formation d'un tuyau régulier de tourbillons.

Cependant, malgré l'effet de cette came, ce n'est pas encore le vide total, à l'intérieur du caisson de la turbine, qui apparaît. Ce vacuum sera obtenu en premier lieu par un effet Venturi, qui sera encore renforcé par la forme correspondante du rotor, par celle du caisson de la turbine et celle du dispositif d'aspiration. C'est seulement avec l'interaction de tous ces composants, accentuant le vide, que l'on peut obtenir un vacuum permanent. Lorsque cela est réalisé à un degré maximal, la pression interne monte à 1 kg/cm^2 , ce qui correspond à une pente de 10,2 m supplémentaires, c'est-à-dire que dans une centrale électrique biologique avec une faible différence de niveau, le degré d'effectivité pourrait être amélioré selon les bases de calcul actuelles de plus de 100%. Et c'est ainsi que l'on obtiendrait le « perpetuum mobile (mouvement perpétuel) de second ordre », tant recherché et tenu jusqu'à présent pour irréalisable. De plus, la solution du problème épineux de la production d'énergie entrerait enfin dans une phase où la surexploitation des ressources naturelles ne serait absolument plus nécessaire et où l'on pourrait renoncer à l'extraction de ces trésors, tels que le charbon ou le pétrole dont les réserves ont déjà largement été pillées et appauvries pour satisfaire à la demande toujours plus vorace d'électricité. En effet, il faut bien supposer que ces carbones organiques importants ne se trouvent pas stockés dans les entrailles de la terre ni élaborés par des procédés chimiques extrêmement longs et compliqués, sans une raison précise. Et finalement, on pourrait facilement renoncer à la fission nucléaire tellement dangereuse.

Par égards au fait qu'il convient d'agir rapidement dans l'intérêt de l'humanité, afin de redresser la tendance à la prolifération des centrales atomiques, je renonce volontairement à la propriété intellectuelle des résultats de mes recherches.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

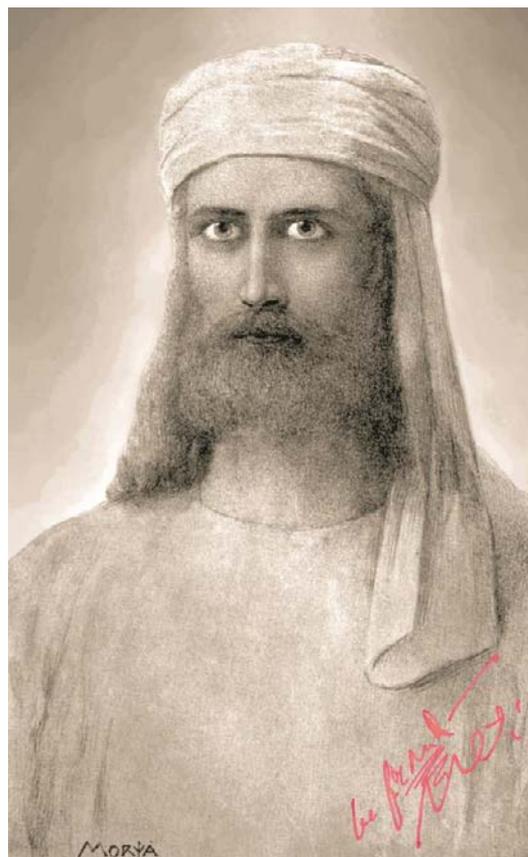
Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955

Lettres de Helena Ivanova Roerich**Bhagavad Gita**

- A. I. Klisowski :

**Les fondements de la vision
du monde de l'époque future**



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1957, 1964 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
- ▶ 13. **Le rapport des sexes**
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

La bipolarité constitue une loi cosmique absolument essentielle. Sans ces deux pôles qui, selon leur nature, s'attirent ou se repoussent, il n'y a pas de tension possible et ainsi, il n'y a pas de mouvement, ce qui signifie qu'il n'y a pas de vie non plus. C'est seulement grâce au véritable amour qui unit l'homme et la femme qu'ils peuvent former un tout. Même séparément l'un de l'autre, ils ne sont pas deux grandeurs différentes, mais se trouvent parfaitement semblables face à face et se complètent. L'équilibre de la vie ne peut être atteint et maintenu que par la liaison des deux principes dans le feu d'un amour sans faille. L'amour est un pouvoir créatif. C'est seulement lorsque l'homme et la femme se trouvent fondus dans la même unité qu'ils reflètent vraiment l'image de Dieu, leur Créateur. Le moment de la réunification avec l'âme duale est normalement prévu pour le milieu de la période de l'évolution qui s'amorce, c'est-à-dire, avec la sixième race-souche à venir. Le niveau et le potentiel de cette évolution échappe encore à la compréhension et à l'appréciation des Terriens.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde
www.welt-spirale.com